

Carlos Eduardo Mollinedo Lopez, bolivien francophone, nous parle de son parcours et de ses activités professionnelles.

Je suis né à La Paz et j'ai obtenu mon diplôme de Licence en Sciences juridiques de l'Université Catholique. J'ai fait un master en Direction et gestion d'entreprises internationales à l'Université autonome de Barcelone et une formation complémentaire (Experto) en Création et renforcement de petites et moyennes entreprises avec la mairie de Barcelone.

Depuis 2007 je travaille pour des Fondations, la coopération internationale, l'appui aux entreprises et sur des thèmes juridiques corporatistes. En 2011 j'ai décidé d'affronter de nouveaux défis pour enrichir mes connaissances personnelles, de recherche et professionnelles en déménageant à Barcelone, en Espagne.

Depuis 2011 je travaille comme représentant de la fondation bolivienne Believe and Dream, je suis également consultant sur des thèmes de coopération internationale pour le développement, la gestion d'entreprises, et suis associé d'un cabinet d'avocats.

En juin 2014, avec plusieurs collègues européens nous réaliserons le projet Kombi au Mondial, une traversée qui partira le 7 juin de La Paz et

arrivera à São Paulo à bord d'un Volkswagen T1 modèle 1963, voyage qui a pour but de montrer au monde que la Bolivie est un pays émergent en projetant le côté moderne de ses villes et pour ouvrir de nouveaux canaux touristiques, par le biais d'images et d'expériences de personnes qui ont vécu en Bolivie ou visité pour la première fois le pays.

Vous êtes avocat mais vous êtes également responsable d'une fondation bolivienne. Pourriez-vous nous expliquer de quoi il s'agit, les activités que vous menez et vos projets au sein de cette fondation ?

La fondation Believe and dream est une institution à but non lucratif créée en 2008, qui promeut par son travail les valeurs de solidarité, justice et transparence, et qui prétend, par son activité, créer un domaine de recherche et de dialogue qui contribue à affronter les problèmes de notre société depuis une perspective de coopération et d'harmonie, afin d'aider à l'amélioration de la vie des personnes, de la cohabitation et du progrès social.

Depuis septembre 2013, grâce à

des coopérants d'Amérique du nord, nous exécutons le projet La créativité et l'innovation sont essentiels au développement des enfants et des jeunes dans les départements de La Paz et Potosi afin de les pousser à développer leur habileté par le biais des jeux LEGO. En pratique nous voulons démontrer qu'en jouant il est possible d'apprendre et de comprendre mieux notre entourage social, de travail et personnel, avec ses caractéristiques et possibilités.

Je suis très fier de notre équipe de travail, volontaires et toutes les institutions publiques et privées qui croient en nous. Nous démontrons qu'avec peu de ressources mais beaucoup de volonté il est possible d'avoir un impact significatif sur la vie de chaque enfant et famille.

Travaillez-vous également avec des organisations d'autres pays ?

Avec la fondation Believe and Dreams nous travaillons avec

institutions sociales nord-américaines comme Soles4soul et Greatergood, qui sont des partenaires stratégiques pour atteindre nos objectifs. Dans le domaine privé nous maintenons des contacts avec des partenaires et collègues d'Espagne, de France et des Pays Bas pour créer un cabinet de consultants sur la Gestion de talents, et, dans le futur, ouvrir de nouveaux marchés pour des entrepreneurs français et européens qui investissent en Bolivie.

Nous savons que vous êtes francophone. Dans quelles circonstances avez-vous appris le français ?

Entre 2012 et 2013 j'ai effectué plusieurs voyages à Paris. Durant ce laps de temps j'ai connu sa culture, ses traditions et j'ai été fasciné par l'organisation du travail et des études en France. Je peux dire que la France et sa population m'ont changé la vie et une des façons de leur montrer mon respect et mon estime est d'apprendre la langue et la culture françaises.



Carlos Eduardo Mollinedo Lopez à Paris, devant la Pyramide du Louvre.

J'ai commencé à l'Institut Français de Barcelone et ai poursuivi à l'Alliance française de La Paz. J'apprends chaque jour plus de choses sur la France avec l'excellente équipe de travail et la population française qui vit en Bolivie. Je suis sûr qu'à court terme j'aurai la possibilité de retourner en France pour améliorer mes connaissances et forger des liens de coopération entre les deux pays, je n'ai aucun doute là-dessus.

La langue française vous est-elle utile dans vos activités professionnelles ?

Etudier une langue comme le français procure beaucoup d'avantages dans la vie sociale, culturelle, professionnelle, économique, et le développement des capacités intellectuelles. Nous devons comprendre que nous vivons à une époque qui nous conduit à un monde différent, caractérisé par les changements et incertitudes, phénomènes comme la mondialisation, l'interdépendance et l'évolution de nouvelles technologies de communication, qui ont un impact fort et conditionnent les agendas nationaux et internationaux, l'activité privée, la coopération et les affaires. Il est indispensable de savoir que nous ne vivons pas dans une bulle et qu'il y a un monde qui doit être exploré. Pour tout ça le français est un instrument formidable pour atteindre mes objectifs, et je me sens prêt à ouvrir de nouveaux marchés de travail et d'affaires ainsi que des projets de coopération et d'affaires.

C'est une véritable odyssée artistique qui a conduit ces talentueux musiciens, dirigés par le flûtiste Jean-Marc Andrieu, de leur Région-Midi-Pyrénées à cette contrée orientale bolivienne du département de Santa Cruz. C'est dans ces missions du bassin amazonien fondées par les jésuites au 18ème siècle qu'est née et a perduré jusqu'à nos jours une véritable tradition, plus que jamais vivante et dynamique, qui voit des chœurs et des orchestres d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes interpréter des partitions de musique baroque... avec une passion indescrivable !

Passion, c'est bien le mot qui décrit l'esprit dans lequel s'est déroulée la tournée de l'orchestre français du même nom, organisée par l'Alliance Française et l'Ambassade de France avec l'appui de l'Institut Français, de la Région Midi-Pyrénées (où se trouve la ville de Montauban, chef-lieu du département du Tarn et Garonne) et de la Spedidam, organisme français qui veille aux droits des artistes interprètes et les aide pour leurs tournées internationales.

Le périple, commencé à Santa Cruz avec un magnifique concert dans l'Église San Roque (270 spectateurs), a transporté ensuite les compositions de Marc-Antoine Charpentier, Marin Marais et François Couperin jusque dans les splendides églises de San Xavier (350 spectateurs) et Concepción (450 spectateurs).

LES PASSIONS...L'ORCHESTRE BAROQUE DE MONTAUBAN AUX MISSIONS DE CHIQUITOS!



Montauban (France)

Pour effectuer ce voyage, un bus a été affrété par l'organisation du festival (l'association APAC) pour les artistes et leurs accompagnateurs de l'Ambassade de France et de l'Alliance Française. Mais surtout, APAC a eu l'excellente initiative de fournir une accompagnatrice de luxe en la personne de Liz Antezana, historienne bolivienne francophone, membre du CLEA (Civilisations et Littératures d'Espagne et d'Amérique) de l'Université de la Sorbonne à Paris, et spécialiste de l'histoire des missions. La délégation française a donc pu profiter des heures de route pour enrichir ses connaissances sur ce thème, et il a été convenu qu'une conférence serait organisée en 2015 à l'Alliance Française de La Paz.

Le succès de l'orchestre et les échanges fraternels noués au cours

des nombreuses rencontres ont conduit Jean Marc Andrieu et le Père Piotr Nawrott, directeur artistique du festival de Musique Baroque de Chiquitos, à envisager un nouveau projet de participation en 2016, lequel verrait Les Passions préparer un programme commun avec un chœur de jeunes de San Jose de Chiquitos, avec la possibilité de présenter aussi ce programme à un festival de musique ancienne de Toulouse. La page francophone de La Razón vous tiendra au courant !

Après sa tournée des Missions de Chiquitos, et grâce au mécénat de l'hôtel Europa, l'orchestre les Passions a participé à la Rencontre Musicale Bolivienne Européenne de La Paz, où il a été triomphalement applaudi debout par 700 spectateurs dans l'église Nuestra Señora del Carmen de Sopocachi.

LIZ ANTEZANA, HISTORIENNE BOLIVIENNE AU CLEA DE LA SORBONNE

Liz Antezana est violoniste... et historienne. Mais elle fait aussi partie de ces nombreux et dévoués bénévoles qui contribuent efficacement et fièrement au succès du Festival de Musique baroque de Chiquitos. Sa mission : servir de guide à l'orchestre Les Passions de Montauban, qui nous vient donc de la cité d'Ingres et Bourdelle pour jouer, dans quelques églises du bassin amazonien, les musiques que l'on entendait à la cour du Roi Louis XIV à Versailles !

Son violon d'Ingres à elle, c'est l'histoire ! Elle est en effet l'auteur d'une thèse doctorale (dont nous publierons un résumé dans notre prochaine édition du samedi 28 juin) "sur l'historiographie de la période postcoloniale des Missions de Moxos (18ème et 19ème siècles) intitulée L'historiographie musicale des indiens Moxos : une écriture de l'oralité. « Mes recherches, nous dit-elle, m'ont permis de mettre en évidence l'importance des préceptes pédagogiques jé-

suites insérés dans le ratio studiorum (document qui définit les fondements du système éducatif jésuite) qui, appliqués à la musique, ont influencé le système d'organisation des réductions, et en particulier celles des Indiens Moxos. La ritualisation du document écrit, à partir des copies des maîtres de chapelle, permet de reconstruire l'histoire des peuples Moxos. Un grand nombre de partitions ainsi que de documents administratifs étaient annotés ou réutilisés pour relater les événements de la vie quotidienne. J'ai travaillé à partir de 130 livres de prières, ou doctrinarios, et 1700 feuilles de musique grâce auxquels j'ai suivi les traces des indigènes qui ont quitté les premières missions pour en recréer d'autres plus loin, en particulier dans le Beni ».

Une conférence de l'Université de Tous Les Savoirs, d'ores et déjà prévue en février 2015, nous permettra de remonter dans le temps afin d'en savoir plus sur cette fascinante épopée.



Liz Antezana